

ral à la cour de Riom, M. Roux se démit de ses fonctions judiciaires après le coup d'Etat de 1851. Il se fit inscrire au barreau de Riom, et il prit part à l'opposition libérale. Aux élections de 1869, il se porta candidat au Corps législatif contre M. de Mirail, mais il échoua. Elu député du Puy-de-Dôme le 2 février 1871 par 78,54 voix, M. Roux alla siéger parmi les républicains. Il vota pour la paix, la proposition Rivet, le retour de l'Assemblée à Paris et soutint la politique de M. Thiers jusqu'au moment où cet homme d'Etat fut renversé. Sous le gouvernement de combat, il fit une opposition constante à la politique de réaction et de compression, se prononça contre le septennat, la loi des maires, contribua à renverser le cabinet de Broglie, puis il vota les propositions Périer et Maleville, et la constitution du 25 février 1875, contre la loi sur l'enseignement supérieur, etc. Après la dissolution de l'Assemblée nationale, M. Roux posa sa candidature à la Chambre des députés dans la 2^e circonscription de Riom. Il rappela dans sa profession de foi qu'il avait toujours désiré « l'établissement d'une République libérale, éclairée, tolérante, ouverte à tous les hommes de bonne volonté, conservatrice de tous les grands principes qui sont la base de la société et conciliant la marche vers le progrès avec le respect de tous les droits et de tous les intérêts légitimes. » Elu député le 20 février 1876 par 10,367 voix contre M. Gustave Rouher, bonapartiste, et Eugène Tallon, monarchiste, reprit sa place dans la gauche, républicaine et vota constamment avec la majorité. Le 18 mai 1877, il signa la protestation des gauches contre le message présidentiel; puis, le 19 juin, il vota, avec les 363, l'ordre du jour de défiance contre le ministère de Broglie-Fourtau. La Chambre ayant été dissoute, M. Honoré Roux se représenta devant les électeurs de Riom, qui, malgré tous les efforts de l'administration de combat, le renommèrent député le 14 octobre 1877, par 10,974 voix contre 6,115 données au candidat officiel et bonapartiste, M. Gustave Rouher. Il n'eut pas sa place dans les rangs de la majorité républicaine, avec laquelle il n'a cessé de voter.

ROUX (André-Victor-Armand), compositeur français, né à Vif (Isère) le 3 août 1835. Après avoir achevé ses études au lycée de Grenoble, il entra dans l'administration de l'enseignement et des domaines, où il resta juste le temps de son surmenagement. Il préféra le commerce et partit pour Lyon. Plus tard, il entra dans les bureaux de l'hôtel de Ville et, dans ses heures de loisir, il s'appliqua à de études musicales. Son début au théâtre fut la musique des *Hameltons*, pièce en quatre actes, de Fernand Langlé et Hicore Pontois. Les airs de cette pièce devinrent populaires et furent adaptés aux revues en vogue. *Gare l'eau, Cochet à Bobino, Coucou la soûle*, etc. M. Armand Roux composa ensuite *Yas d'otou*, opérète en trois actes, paroles d'Emile Hérispy, qui fut jouée aux Déhâtements-Comiques. Il fit représenter, le 8 mai 1868, aux Nouveautés, les *Oreilles d'âne*, opérète en un acte, de Fernand Langlé et Félix Savard, qui reçut du public le meilleur accueil. Un véritable libretto manquant encore au musicien. Il est cette bonne fortune avec une *Heure de royauté*, opéracomique en un acte, de Saint-Alme, qui sonna sur le même échec, le 4 octobre 1871, les plus vifs applaudissements. M. Roux donna la même année, au mois de décembre, au théâtre Rivoli, *Une nuit de noces*, opérète en un acte, de Fernand Langlé. Il a composé pour les cafés-concerts et pour les revues des chansons qui ont eu beaucoup de succès. Parmi celles qui sont éditées, nous citerons : *le Verre de Bohème, le Miroir de Denise, l'Abûde du capitain, la Bonne villageoise, les Japans blancs, le Cabaret de la misère*. On lui doit aussi des morceaux de musique d'église. Il a collaboré en outre à divers journaux.

ROUZIC s. m. (rou-zik). Ornith. Nom d'un oiseau de mer, en Bretagne.

ROY DE LOULAY (Pierre-Auguste), homme politique français, né à Asnières (Charente-Inférieure) en 1818. Il exerçait la profession d'avocat, lorsqu'il obtint du gouvernement impérial d'être patronné comme candidat officiel aux élections de 1869 pour le Corps législatif. Elu député dans la Charente-Inférieure, il fit partie de la majorité silencieuse et satisfaisait qui approuva tous les actes du pouvoir; fut réélu au même titre en 1869 et donna une chaleureuse adhésion à la déclaration de guerre de 1870. La révolution du 4 septembre 1870 rendit M. Roy de Loulay aux loisirs de la vie privée; mais, dès le 3 février 1871, il était nommé député à l'Assemblée nationale dans la Charente-Inférieure par 41,000 voix. Il fit partie du petit groupe des bonapartistes, avec lesquels il vota silencieusement, se prononça pour la paix, les prières publiques, le pouvoir constituant, contre le retour de la Chambre à Paris, contre M. Thiers le 24 mai 1873, pour le gouvernement de combat, le septennat, le retour de l'Assemblée nationale, la loi des maires, contre la constitution du 25 février 1875 pour la loi sur l'enseignement supérieur, etc. Après la dissolution de l'Assemblée nationale, il posa sa candidature au Sénat dans la Charente-Inférieure comme partisan de la res-

tauration de l'Empire, et il fut élu le 30 janvier 1876. Au Sénat, M. Roy de Loulay a continué à voter silencieusement avec le groupe de l'Appel au peuple. Le 17 mai 1877, il s'empressa de donner son adhésion à la politique de combat et de compression qui recommençait avec le ministère de Broglie-Fourtau. Il vota la dissolution de la Chambre le 22 juin 1877, appuya l'ordre du jour Kerdrel le 19 novembre et rentra dans l'opposition après la formation du cabinet républicain Dufaure-Marcère (13 décembre 1877). — Son fils, M. Louis Roy de Loulay, né en 1848, est licencié en droit et a servi pendant la guerre de 1870-1871 comme officier de mobiles. Aux élections du 20 février 1876, il se présenta comme candidat de l'Appel au peuple, dans l'arrondissement de Saint-Jean-d'Angély et fut élu député par 12,533 voix contre MM. Larade, républicain, et Bossay, monarchiste. Il vota avec la minorité réactionnaire de la Chambre, appuyant au coup d'Etat parlementaire du 17 mai 1877, appuya, le 19 juin, le cabinet de Broglie-Fourtau, et, après la dissolution de la Chambre, il fut désigné par le ministère comme candidat officiel à Saint-Jean-d'Angély. Le 14 octobre 1877, il fut élu député par 13,242 voix contre 10,030 données à M. Normand-Dufé, républicain. M. Roy de Loulay fils a repris sa place dans le groupe dit de l'Appel au peuple.

ROY-PIERREFFITE (Jean-Baptiste-Louis), historien français. — Il est mort à Bellegarde (Creuse) en 1865.

ROYAN, ville de France (Charente-Inférieure), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. de Marennès, à l'embouchure de la Giroude; pop. aggl., 4,082 hab. — pop. tot., 5,155 hab.

ROYBON, bourg de France (Isère), ch.-l. de cant., arrond. et à 18 kilom. N.-O. de Saint-Marcellin, près du confluent du Grignon et de la Galaure; pop. aggl., 584 hab. — pop. tot., 1,921 hab.

ROYE, ville de France (Somme), ch.-l. de cant., arrond. et à 18 kilom. de Montdidier, sur l'Yvre; pop. aggl., 6,360 hab. — pop. tot., 8,975 hab.

ROYER (Paul-Henri-Ernest de), magistrat et homme politique français. — Il est mort à Paris en décembre 1877.

ROYER (Pierre-Marie-Casimir), magistrat et homme politique français, né à Saint-Galmier (Loire) en 1791, mort en juin 1876. Il étudia le droit à Grenoble, où il exerça la profession d'avocat de 1815 à 1823. Nommé alors conseiller auditeur à la cour de cette ville, il y remplit successivement les fonctions de substitut du procureur général (1830), d'avocat général et de conseiller (1835). Elu député de Grenoble en 1846, il siégea au centre-gauche à la Chambre, où fut nommé jusqu'en 1848. Cette même année, il fut nommé président de chambre et premier président de la cour de Grenoble. Ayant atteint la limite d'âge en 1861, M. Royer fut mis à la retraite. Il était depuis de longues années membre du conseil de l'Isère, lorsqu'il se porta candidat au Corps législatif dans la 1^{re} circonscription de ce département en 1863. Appuyé par l'administration, il fut élu député par 18,870 voix, et il siégea dans la majorité, toujours prêt à approuver les actes du pouvoir. En 1869, M. Royer échoua devant le candidat de l'opposition et rentra dans la vie privée. Il fut élu depuis 1853 officier de la Légion d'honneur.

ROYÈRE, bourg de France (Creuse), ch.-l. de cant., arrond. et à 17 kilom. E. de Bourgneuf, sur le Taurion; pop. aggl., 323 hab. — pop. tot., 2,469 hab.

ROZIER (Dominique-Hubert), peintre, né à Paris en 1840. Issu d'une famille pauvre, il fut mis en apprentissage chez un dessinateur de papiers peints. La vue de quelques tableaux de Vollon lui inspira un goût irrésistible pour la peinture. Il prit des leçons de ce maître, fit des progrès rapides et il s'y donna à la peinture de fleurs, de fruits, de natures mortes, etc. Ce remarquable artiste a exposé aux Salons : *Marguerites* (1869); *le Bûche de la journée* (1870); *Roses* (1871); *Aiguille, Coin de jardin* (1873); *Fin d'été* (1874); *Gibier, Fleurs* (1875); *le Retour de la chasse* (1876), tableau qui lui valut une médaille de 3^e classe; *Gibier, Pensées* (1877), etc.

ROZIERE (Thomas-Louis-Marie-Eugène de), historien et archéologue. — Outre les ouvrages que nous avons cités, on lui doit : *Dissertations sur l'histoire et le droit ecclésiastique* (1869, in-8°); *Liber diurnus ou Recueil des formules usitées par la chancellerie pontificale du 9^e au 13^e siècle* (1869, in-8°); *Cours d'histoire des législations comparées* (1872-1875, in-8°); *Rapport fait au nom de la commission des antiquités* (1877, in-8°), etc.

ROZOY, bourg de France (Seine-et-Marne), ch.-l. de cant., arrond. et à 15 kilom. S.-O. de Coulommiers; pop. aggl., 1,494 hab. — pop. tot., 1,593 hab.

ROYOUZ-SUR-SERRE, bourg de France (Aisne), ch.-l. de cant., arrond. et à 45 kilom. N.-E. de Laon; pop. aggl., 1,212 hab. — pop. tot., 1,405 hab.

RUBANAIRE adj. (ru-ba-nè-re — rad. ruban). Qui est en forme de ruban : *Les feuilles RUBANAIRES des monocotylédones*. On dit aussi RUBANEUX, LUSSE.

tauration de l'Empire, et il fut élu le 30 janvier 1876. Au Sénat, M. Roy de Loulay a continué à voter silencieusement avec le groupe de l'Appel au peuple. Le 17 mai 1877, il s'empressa de donner son adhésion à la politique de combat et de compression qui recommençait avec le ministère de Broglie-Fourtau. Il vota la dissolution de la Chambre le 22 juin 1877, appuya l'ordre du jour Kerdrel le 19 novembre et rentra dans l'opposition après la formation du cabinet républicain Dufaure-Marcère (13 décembre 1877). — Son fils, M. Louis Roy de Loulay, né en 1848, est licencié en droit et a servi pendant la guerre de 1870-1871 comme officier de mobiles. Aux élections du 20 février 1876, il se présenta comme candidat de l'Appel au peuple, dans l'arrondissement de Saint-Jean-d'Angély et fut élu député par 12,533 voix contre MM. Larade, républicain, et Bossay, monarchiste. Il vota avec la minorité réactionnaire de la Chambre, appuyant au coup d'Etat parlementaire du 17 mai 1877, appuya, le 19 juin, le cabinet de Broglie-Fourtau, et, après la dissolution de la Chambre, il fut désigné par le ministère comme candidat officiel à Saint-Jean-d'Angély. Le 14 octobre 1877, il fut élu député par 13,242 voix contre 10,030 données à M. Normand-Dufé, républicain. M. Roy de Loulay fils a repris sa place dans le groupe dit de l'Appel au peuple.

RUBASSE s. f. (ru-ba-se). Minér. Quartz coloré de rouge.

RUBEN (Jean-Baptiste-Émile), littérateur et archéologue français, né à Limoges en 1823, mort dans cette ville en 1871. Il étudia le droit, se fit recevoir avocat puis il s'adonna à des travaux littéraires. M. Ruben devint conservateur de la bibliothèque et du musée de Limoges et secrétaire général de la Société archéologique et historique de la Haute-Vienne. Nous citerons de lui : *Notice sur la bibliothèque de Limoges* (1837, in-8°); *Catalogue de la bibliothèque communale de Limoges* (1853-1863, 3 vol. in-8°); *De quelques imitations patoisées des fables de La Fontaine* (1860, in-8°); *les Roués*, contes en vers (1863, in-12); *Ce que coûte une réputation* (1864, in-12); *Registres consulars de Limoges* (1867-1874, 3 vol. in-8°); *Historiettes humoristiques* (1868, in-12); *Annales manuscrites de Limoges* (1873, in-8°), etc.

RUBILLARD (Anselme-Maurice), homme politique français, né à Laval en 1826. Géomètre-expert au Mans, il acquit une grande considération. La profonde antipathie qu'il avait toujours montrée contre l'Empire lui valut d'être nommé maire de Mans après la révolution de septembre 1870. M. Rubillard fut élu député de la Sarthe le 17 mai 1871, membre du conseil général de la Sarthe et réélu en 1874 dans les deux cantons du Mans. En 1876, le gouvernement de combat le révoqua d'un acte de sa fonction de l'Académie sulfureuse du 20 février 1876 pour la Chambre des députés, il posa sa candidature dans la 1^{re} circonscription du Mans et fut élu dans sa profession de foi le 15 juin 1876, par 10,000 voix, et le 15 juin, je le serai toujours. » Elu député par 11,460 voix contre MM. Clouet et Bouriat, candidats de la réaction, il alla siéger à gauche et vota constamment avec la majorité républicaine. Le 17 mai 1877, il fut réintégré dans les fonctions de maire du Mans. Le 18 mai 1877, M. Rubillard signa la protestation des gauches contre le message de M. Rouher, et prit part au vote du 19 juin, des 363 qui votèrent l'ordre du jour de défiance contre le ministère de Broglie-Fourtau, et, après la dissolution de la Chambre, il posa de nouveau sa candidature à la députation dans la 1^{re} circonscription du Mans. Bien que M. de Fourton l'ait révoqué de ses fonctions de maire et l'eût fait combattre avec acharnement par l'administration, M. Rubillard fut réélu député le 15 juillet 1877, par 10,428 voix contre 9,543 données à M. Bouriat, candidat officiel et bonapartiste. Il reprit sa place dans les rangs de la majorité républicaine, avec laquelle il n'a cessé de voter.

RUBINSTEIN (Antoine), pianiste et compositeur russe. — Il a été nommé, en 1874, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts.

RUBINSTEIN (Antoine), pianiste et compositeur russe. — Il a été nommé, en 1874, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts.

RUBINSTEIN (Antoine), pianiste et compositeur russe. — Il a été nommé, en 1874, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts.

RUBINSTEIN (Antoine), pianiste et compositeur russe. — Il a été nommé, en 1874, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts.

RUBINSTEIN (Antoine), pianiste et compositeur russe. — Il a été nommé, en 1874, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts.

RUBINSTEIN (Antoine), pianiste et compositeur russe. — Il a été nommé, en 1874, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts.

RUBINSTEIN (Antoine), pianiste et compositeur russe. — Il a été nommé, en 1874, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts.

RUBINSTEIN (Antoine), pianiste et compositeur russe. — Il a été nommé, en 1874, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts.

RUBINSTEIN (Antoine), pianiste et compositeur russe. — Il a été nommé, en 1874, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts.

RUBINSTEIN (Antoine), pianiste et compositeur russe. — Il a été nommé, en 1874, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts.

RUBINSTEIN (Antoine), pianiste et compositeur russe. — Il a été nommé, en 1874, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts.

RUBINSTEIN (Antoine), pianiste et compositeur russe. — Il a été nommé, en 1874, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts.

RUBINSTEIN (Antoine), pianiste et compositeur russe. — Il a été nommé, en 1874, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts.

RUBINSTEIN (Antoine), pianiste et compositeur russe. — Il a été nommé, en 1874, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts.

RUBINSTEIN (Antoine), pianiste et compositeur russe. — Il a été nommé, en 1874, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts.

RUBINSTEIN (Antoine), pianiste et compositeur russe. — Il a été nommé, en 1874, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts.

RUBINSTEIN (Antoine), pianiste et compositeur russe. — Il a été nommé, en 1874, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts.

RUBASSE s. f. (ru-ba-se). Minér. Quartz coloré de rouge.

RUBEN (Jean-Baptiste-Émile), littérateur et archéologue français, né à Limoges en 1823, mort dans cette ville en 1871. Il étudia le droit, se fit recevoir avocat puis il s'adonna à des travaux littéraires. M. Ruben devint conservateur de la bibliothèque et du musée de Limoges et secrétaire général de la Société archéologique et historique de la Haute-Vienne. Nous citerons de lui : *Notice sur la bibliothèque de Limoges* (1837, in-8°); *Catalogue de la bibliothèque communale de Limoges* (1853-1863, 3 vol. in-8°); *De quelques imitations patoisées des fables de La Fontaine* (1860, in-8°); *les Roués*, contes en vers (1863, in-12); *Ce que coûte une réputation* (1864, in-12); *Registres consulars de Limoges* (1867-1874, 3 vol. in-8°); *Historiettes humoristiques* (1868, in-12); *Annales manuscrites de Limoges* (1873, in-8°), etc.

RUBILLARD (Anselme-Maurice), homme politique français, né à Laval en 1826. Géomètre-expert au Mans, il acquit une grande considération. La profonde antipathie qu'il avait toujours montrée contre l'Empire lui valut d'être nommé maire de Mans après la révolution de septembre 1870. M. Rubillard fut élu député de la Sarthe le 17 mai 1871, membre du conseil général de la Sarthe et réélu en 1874 dans les deux cantons du Mans. En 1876, le gouvernement de combat le révoqua d'un acte de sa fonction de l'Académie sulfureuse du 20 février 1876 pour la Chambre des députés, il posa sa candidature dans la 1^{re} circonscription du Mans et fut élu dans sa profession de foi le 15 juin 1876, par 10,000 voix, et le 15 juin, je le serai toujours. » Elu député par 11,460 voix contre MM. Clouet et Bouriat, candidats de la réaction, il alla siéger à gauche et vota constamment avec la majorité républicaine. Le 17 mai 1877, il fut réintégré dans les fonctions de maire du Mans. Le 18 mai 1877, M. Rubillard signa la protestation des gauches contre le message de M. Rouher, et prit part au vote du 19 juin, des 363 qui votèrent l'ordre du jour de défiance contre le ministère de Broglie-Fourtau, et, après la dissolution de la Chambre, il posa de nouveau sa candidature à la députation dans la 1^{re} circonscription du Mans. Bien que M. de Fourton l'ait révoqué de ses fonctions de maire et l'eût fait combattre avec acharnement par l'administration, M. Rubillard fut réélu député le 15 juillet 1877, par 10,428 voix contre 9,543 données à M. Bouriat, candidat officiel et bonapartiste. Il reprit sa place dans les rangs de la majorité républicaine, avec laquelle il n'a cessé de voter.

RUBINSTEIN (Antoine), pianiste et compositeur russe. — Il a été nommé, en 1874, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts.

RUBINSTEIN (Antoine), pianiste et compositeur russe. — Il a été nommé, en 1874, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts.

RUBINSTEIN (Antoine), pianiste et compositeur russe. — Il a été nommé, en 1874, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts.

RUBINSTEIN (Antoine), pianiste et compositeur russe. — Il a été nommé, en 1874, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts.

RUBINSTEIN (Antoine), pianiste et compositeur russe. — Il a été nommé, en 1874, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts.

RUBINSTEIN (Antoine), pianiste et compositeur russe. — Il a été nommé, en 1874, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts.

RUBINSTEIN (Antoine), pianiste et compositeur russe. — Il a été nommé, en 1874, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts.

RUBINSTEIN (Antoine), pianiste et compositeur russe. — Il a été nommé, en 1874, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts.

RUBINSTEIN (Antoine), pianiste et compositeur russe. — Il a été nommé, en 1874, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts.

RUBINSTEIN (Antoine), pianiste et compositeur russe. — Il a été nommé, en 1874, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts.

RUBINSTEIN (Antoine), pianiste et compositeur russe. — Il a été nommé, en 1874, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts.

RUBINSTEIN (Antoine), pianiste et compositeur russe. — Il a été nommé, en 1874, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts.

RUBINSTEIN (Antoine), pianiste et compositeur russe. — Il a été nommé, en 1874, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts.

RUBINSTEIN (Antoine), pianiste et compositeur russe. — Il a été nommé, en 1874, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts.

RUBINSTEIN (Antoine), pianiste et compositeur russe. — Il a été nommé, en 1874, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts.

RUBINSTEIN (Antoine), pianiste et compositeur russe. — Il a été nommé, en 1874, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts.

RUBINSTEIN (Antoine), pianiste et compositeur russe. — Il a été nommé, en 1874, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts.

RUBASSE s. f. (ru-ba-se). Minér. Quartz coloré de rouge.

RUBEN (Jean-Baptiste-Émile), littérateur et archéologue français, né à Limoges en 1823, mort dans cette ville en 1871. Il étudia le droit, se fit recevoir avocat puis il s'adonna à des travaux littéraires. M. Ruben devint conservateur de la bibliothèque et du musée de Limoges et secrétaire général de la Société archéologique et historique de la Haute-Vienne. Nous citerons de lui : *Notice sur la bibliothèque de Limoges* (1837, in-8°); *Catalogue de la bibliothèque communale de Limoges* (1853-1863, 3 vol. in-8°); *De quelques imitations patoisées des fables de La Fontaine* (1860, in-8°); *les Roués*, contes en vers (1863, in-12); *Ce que coûte une réputation* (1864, in-12); *Registres consulars de Limoges* (1867-1874, 3 vol. in-8°); *Historiettes humoristiques* (1868, in-12); *Annales manuscrites de Limoges* (1873, in-8°), etc.

RUBILLARD (Anselme-Maurice), homme politique français, né à Laval en 1826. Géomètre-expert au Mans, il acquit une grande considération. La profonde antipathie qu'il avait toujours montrée contre l'Empire lui valut d'être nommé maire de Mans après la révolution de septembre 1870. M. Rubillard fut élu député de la Sarthe le 17 mai 1871, membre du conseil général de la Sarthe et réélu en 1874 dans les deux cantons du Mans. En 1876, le gouvernement de combat le révoqua d'un acte de sa fonction de l'Académie sulfureuse du 20 février 1876 pour la Chambre des députés, il posa sa candidature dans la 1^{re} circonscription du Mans et fut élu dans sa profession de foi le 15 juin 1876, par 10,000 voix, et le 15 juin, je le serai toujours. » Elu député par 11,460 voix contre MM. Clouet et Bouriat, candidats de la réaction, il alla siéger à gauche et vota constamment avec la majorité républicaine. Le 17 mai 1877, il fut réintégré dans les fonctions de maire du Mans. Le 18 mai 1877, M. Rubillard signa la protestation des gauches contre le message de M. Rouher, et prit part au vote du 19 juin, des 363 qui votèrent l'ordre du jour de défiance contre le ministère de Broglie-Fourtau, et, après la dissolution de la Chambre, il posa de nouveau sa candidature à la députation dans la 1^{re} circonscription du Mans. Bien que M. de Fourton l'ait révoqué de ses fonctions de maire et l'eût fait combattre avec acharnement par l'administration, M. Rubillard fut réélu député le 15 juillet 1877, par 10,428 voix contre 9,543 données à M. Bouriat, candidat officiel et bonapartiste. Il reprit sa place dans les rangs de la majorité républicaine, avec laquelle il n'a cessé de voter.

RUBINSTEIN (Antoine), pianiste et compositeur russe. — Il a été nommé, en 1874, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts.

RUBINSTEIN (Antoine), pianiste et compositeur russe. — Il a été nommé, en 1874, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts.

RUBINSTEIN (Antoine), pianiste et compositeur russe. — Il a été nommé, en 1874, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts. Dans ces dernières années, cet éminent artiste a fait de fréquents voyages en France, et il a été nommé, en 1876, correspondant étranger de l'Académie des beaux-arts.